

Évangile : « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée » (Mt 28, 1-10) - PÂQUES

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. 'Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Dans cet Évangile, les femmes vont à la rencontre de Jésus comme nous cherchons Dieu dans nos vies et c'est Lui qui vient vers nous. Les paroles de l'ange et la Résurrection de Jésus sont surnaturelles. Nous avons parfois du mal à nous laisser bousculer par cette bonne nouvelle : l'Amour est plus fort que le mal et la mort.

Comment est ce que je me laisse approcher par Dieu ?

Comme dans cette page d'Évangile, Lui s'approche de moi et me dit « sois sans crainte ». Ses paroles traduisent l'immense tendresse de Dieu et Sa grande délicatesse. Lui connaît notre cœur. Il sait nos peurs, nos inquiétudes, nos préoccupations. Il nous invite dans le plus grand respect de notre liberté à le suivre et à l'aimer sans crainte. Plus encore, il nous dit qu'il nous rejoint là où nous en sommes, là où nous vivons. En précisant aux disciples qui sont des galiléens qu'il les précède en Galilée, Jésus dit à chacun de nous : Je suis avec toi chaque jour. Je te précède dans l'ordinaire de ce que tu vis au quotidien, simplement. Parfois, dans les vicissitudes amères de la vie, je peux crier vers Dieu « Où es tu ? ». Jésus me réponds : je suis avec toi. Tu me verras là où tu vis.

Selon la loi judaïque de cette époque, les femmes et les enfants ne peuvent pas rendre un témoignage fiable, crédible. Dans cet Évangile, en revanche, les femmes ont un rôle primordial, fondamental. Cela nous dit que Dieu ne choisit pas selon les critères humains : les premiers témoins de la naissance de Jésus sont les bergers, des personnes simples et humbles ; les premiers témoins de la Résurrection sont les femmes. Le trésor de l'Église sont les pauvres et les laissés pour compte. N'ayons pas peur de nous approcher de ceux que les autres délaissent, ils ont quelque chose de Dieu à nous révéler. Nombreuses sont les occasions de nous investir aujourd'hui auprès de ceux qui sont en marge : partager la vie en colocation avec des personnes qui ont connu la rue, accompagner des personnes en recherche d'emploi, se faire proche des malades psychiatriques... Il y a tant d'exemples. Et le Christ nous appelle à être inventif, chacun selon ses talents, pour construire une société plus juste et plus fraternelle. Le Christ nous révèle que chaque personne compte. Nous sommes tous Ses « frères ». Jésus nous invite à vivre en communion les uns avec les autres. Il ne nous parle pas d'une « charité lumbago » qui donnerait mal au dos à ceux qui font la charité vers les petits. Il nous invite à nous reconnaître petit pour vivre la charité, en communion avec ceux qui nous entourent. Aimer et se laisser aimer.

Jésus est ressuscité d'entre les morts. La mort et la Résurrection sont le cœur de la foi chrétienne. Comment cette parole résonne-t-elle en moi aujourd'hui ? Est-ce une joie qui me brûle d'un amour confiant ou une phrase que j'entends comme un refrain vide de sens ?

Dieu a vaincu la mort et le mal. Dieu a vaincu tout ce qui nous tire vers la mort. Oui, il y aura la résurrection aux fins dernières. Nous le disons lorsque nous récitons le Crédo « Je crois à la résurrection des morts et à la vie éternelle ». Et en même temps, déjà aujourd'hui, le Christ nous donne de ressusciter avec Lui. Il peut s'agir d'une Résurrection qui passe à travers la passion, des chemins inconnus et parfois incompréhensibles... Dans nos ténèbres, nos tristesses, nos combats, Il met sa lumière et nous veut des hommes et des femmes vivants. Comme nous dit Saint Irénée, « La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ! ». Alors, Seigneur, nous te présentons ce que nous sommes et te demandons de venir nous ressusciter pour renaître à la vie en ce jour de Pâques.

Dieu est fidèle. Il accomplit les événements « comme Il l'avait dit ».

Jésus nous invite à le contempler et à le rencontrer personnellement dans l'aujourd'hui de nos vies. Si par moment ou de façon constante, nous nous sentons loin de cela, si nous avons du mal à voir Dieu à l'œuvre dans notre vie, demandons lui de se manifester à nous très concrètement.

« Allez annoncer à mes frères ». Jésus nous presse d'annoncer sa bonne nouvelle : l'Amour a vaincu la mort. Chaque homme est sauvé. Mais s'adresse-t-il à moi, vraiment ? Comment l'annoncer ?

Saint Jean-Paul II réactualise ces paroles prononcées il y a 2000 ans : « Alors que beaucoup de nos contemporains sont profondément marqués par la violence, par la peur du lendemain ou par une interrogation angoissée sur le sens de la vie, les chrétiens doivent être plus que jamais des témoins ardents et vigoureux de l'espérance dont ils vivent. Que les jeunes n'aient pas peur de se laisser saisir par le Christ et de trouver dans sa parole le dynamisme qui les aidera à construire leur vie intérieure et qui les entraînera à la rencontre de leurs frères pour construire avec eux un monde nouveau fondé sur l'amour mutuel et sur le pardon ! »

Cet appel à la confiance peut se concrétiser dans l'ordinaire de nos vies. Oui, il y a des personnes au témoignage éloquent au nom du Christ. Mais il y a aussi cette foule de personnes discrètes qui ont des vies cachées. Chacun de nous est invité à vivre de cet amour de Dieu dans les toutes petites choses de notre quotidien, qui, aux yeux des hommes, semblent insignifiantes. Un sourire qui donne confiance, un service rendu sans rien attendre en retour, un amour qui prend patience dans le secret de notre cœur, vis-à-vis d'une personne qui nous agace... Ces petites choses œuvrent au royaume des cieux aujourd'hui et maintenant.

Saint Jean-Paul II a proclamé « A chacun, je dis avec force : là où vous vivez, dans vos familles, vos écoles, vos lieux de travail ou de détente, soyez toujours des serviteurs de l'Évangile de l'espérance ! » « Proclamez par votre existence qu'il est grand de se savoir aimé et reconnu pour soi-même et que toute personne est toujours un frère, une sœur, à accueillir et à aimer ! » (A Frère Roger de la communauté de Taizé, 30 novembre 1999)

Ainsi nous pouvons demander à Jésus : Seigneur, viens à ma rencontre. Accomplis ta promesse. Donne-moi ta Paix et Ta joie qui ne passent pas. Toi-même agis pour moi. Conduis moi sur le chemin qui mène à Toi. Viens ressusciter tout ce qui est mort en moi. Concrètement, viens vivre au cœur de ma vie. Donne moi de Te voir. Montre moi Ta présence. Donne moi de T'annoncer.

Le Pape François nous propose des clefs: « il existe de nombreux signes où le Ressuscité se fait reconnaître : l'Écriture Sainte, l'Eucharistie, les autres sacrements, la charité, ces gestes d'amour qui portent un rayon du Ressuscité. Laissons-nous illuminer par la Résurrection du Christ, laissons-nous transformer par sa force, pour qu'à travers nous également, dans le monde, les signes de mort laissent place aux signes de vie ». Alléluia !

Jeane, 30 ans

